

L'INVITATION AU VOYAGE

*« Mon enfant, ma sœur
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble
Aimer à plaisir, aimer et mourir
Au pays qui te ressemble. »*
Charles Baudelaire.

Voici revenus les beaux jours de l'été, l'été triomphant au goût velouté de fruit, à la blondeur dorée, aux journées sans fin, à la tiédeur enivrante... l'été qui sent les vacances, le farniente, le plaisir.

Et dès que toutes les conditions sont réunies : ciel bleu, soleil éclatant, on ne rêve plus qu'évasion, départ, voyage... un irrésistible besoin d'échapper au quotidien vous saisit, une curiosité sans limite vous étreint pour tout ce qui n'est pas la réalité de chaque jour, il faut partir, partir, non pas pour "mourir un peu" comme dit le poète, mais au contraire pour vivre plus intensément, pour s'épanouir, à la découverte du rêve, de l'insolite, du nouveau.

Autrefois, on se contentait de changer d'horizon pour quelques jours, une ou deux semaines à la campagne, à la mer, ou à la montagne, histoire de se refaire une santé au contact de l'air iodé de la côte, ou de celui plus vivifiant des sommets, ou alors le temps de faire une cure thermale à Vichy ou à Contrexeville.

Aujourd'hui on est plus gourmand, on exige le changement de climat, d'atmosphère, de cadre, en un mot le dépaysement total. La multiplicité des moyens de locomotion, la facilité des transports, le développement du tourisme et des organisations de voyage pratiquant une concurrence acharnée, tout concourt à vous pousser au départ... il faut partir, partir à tout prix et même... à crédit!

Et les offres sont alléchantes et pour tous les goûts : il y a le voyage en croisière avec ses nombreuses escales dans les coins les plus pittoresques des pays côtoyés, source innombrable de souvenirs avec en même temps tous les agréments de paquebots réunissant les conditions du confort le plus raffiné, et l'on vous propose "la Grèce" avec ses richesses antiques, où l'on rencontre l'Histoire avec un H majuscule à chaque coin, d'île ou de cap, ou bien alors l'Égypte avec ses pyramides, son sphinx, ses souks et la descente du Nil, fleuve-roi, ou si vous préférez, le bassin méditerranéen avec des échappées sur Palerme, Malte, Chypre ou Istanbul.

Pour les amateurs d'exotisme les îles de la Polynésie française offrent certainement beaucoup d'attraits : les lagons, les cocotiers et les filles en fleurs, quelle belle affiche pour un séjour à Tahiti!

Pour ceux qui recherchent la fraîcheur, les pays scandinaves sont certainement bien attirants et les fjords de Norvège ou les îles danoises vous accueillent avec leur légendaire hospitalité. Et quelle satisfaction de dire à ses amis au retour « je suis allé jusqu'au cercle polaire et j'ai vu le soleil de minuit. »

Pour ceux qui ne craignent pas la chaleur, le Mexique et les pays de l'Amérique du Sud, offrent, avec les attraits de sites inoubliables les témoignages d'anciennes civilisations aztèques ou pré-colombiennes, et que de merveilleux cadeaux on ramène de là-bas : robes de dentelles, chemises brodées, sombreros à pompons, poteries, masques aztèques, etc.

La mode, ces derniers temps, était de faire un séjour à l'île Maurice, ou aux Seychelles... pourquoi pas ? le snobisme a quelquefois du goût ! et nous ne pouvons oublier que ces îles furent françaises pendant plus d'un siècle.

Une autre forme de "voyage" attire de plus en plus d'adeptes, je veux parler des séjours en clubs, genre "Club Méditerranée" — Vous n'avez que la peine d'arriver et ensuite on "vous prend en main", tout est organisé pour vous : votre hébergement, votre nourriture, vos jeux, vos distractions, vos loisirs —. Si vous n'êtes pas trop indépendants, si vous aimez ce genre de vacances avec ses contacts humains et son atmosphère un peu artificielle, alors vous serez au Paradis.

Ceux pour qui les voyages sont synonymes d'enrichissement culturel et de connaissances, n'ont qu'à "franchir" les Alpes et l'Italie leur offre le développement artistique le plus extraordinaire qui soit : Florence, Sienne, San-Geminiano, Pise, toute la Toscane en un mot, n'est qu'un musée permanent dans le cadre lumineux des collines aux cyprès ; et si l'on préfère les criques aux eaux bleues de la baie de Naples, les grottes de Capri ou le charme d'Ischia, rien ne vous interdit de descendre jusqu'à cette côte enchantée, dominée par le Vésuve.

Mais pour la plupart des Français

moyens, malgré peut-être leurs désirs, les voyages sont limités par leurs ressources, cela ne les empêche pas d'y rêver onze mois de l'année sur douze. C'est encore et toujours l'Espagne qui les attire le plus. L'Espagne franquiste avait su, par un développement extraordinaire du tourisme et par des prix plus que modiques, attirer une foule considérable de vacanciers. Bien que les conditions aient terriblement changé, les Français continuent à aller en Espagne, où la vie est d'ailleurs presque aussi cher que chez eux, mais c'est un pays étranger et indépendamment du "soleil garanti" et des plages abordables, on retrouve le dépaysement qu'on est venu chercher.

Et ce n'est pas nous, Oranais, tellement près, de par nos origines, de la culture ibérique, qui contestons cette attirance.

Il est un pays, où malgré la publicité et les prospectus prometteurs, je n'ai pas envie de retourner, ce pays, c'est le nôtre, le vrai, celui où nous sommes nés...

Ceux qui y sont allés pour affaires ou pour accomplir un pieux pèlerinage ont eu beaucoup de courage... moi, je ne me sens pas la force d'y rentrer avec le visa d'un étranger ou d'un touriste. Voir ma maison occupée, le nom de ma rue débaptisé, mon église transformée en mosquée, le drapeau vert et blanc sur les édifices publics et le socle vide d'un monument aux morts déboulonné, c'est au-dessus de mes capacités d'oubli et de pardon. Presque vingt ans après, je n'ai pas, et je suis certaine que beaucoup sont dans mon cas, cicatrisé les blessures de l'exil, et si j'ai la nostalgie de mon pays, je ne me résous pas à le voir, tel qu'il est devenu.

Mais je ne veux pas assombrir cet article par une mélancolie qui n'est pas de saison. L'été nous ramène avec les beaux jours le goût des départs et l'invitation au voyage... Même si vous n'allez pas bien loin, même si vous vous contentez de la vallée de la Dordogne, ou des côtes bretonnes, ou des versants alpestres, je souhaite, amis oranais, que vos projets de voyage ne soient pas décevants, tiennent leurs promesses, et qu'avec Charles Baudelaire vous puissiez dire :

« Là tout n'est qu'ordre
[et beauté
Luxe, calme et volupté »

18 juin 81 C. BENDER